

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

L'obligation de prêter le serment civique

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth (plus de 2 100 titres parus à ce jour). « Je suis né le 30 août 1784 à Saint-Georges-de-Livoye, écrit l'auteur au début de son ouvrage. Mon père mourut en 1787 et ma mère en 1790. Au décès de ma mère, je fus mis en pension, d'abord à Notre-Dame-de-Livoye, chez mon oncle maternel, Robert-Noël-Marie Beulerie, ensuite à Saint-Georges-de-Livoye chez Julien Bouvet, mon oncle paternel, enfin chez Jean-Marie, mon oncle maternel, à Notre-Dame-de-Livoye. Peu de temps



après, M. Desboulletz, curé de Notre-Dame-de-Livoye, vint résider dans une des chambres de la maison, abandonnant son presbytère et sa cure, pour se soustraire à l'obligation de prêter le *serment civique* que le gouvernement exigeait des prêtres. Il ne demeura chez mon oncle que jusqu'au moment de sa déportation en Angleterre. En partant, il dit à ceux qui pleuraient : « Rassurez-vous : la Révolution aura courte durée, mon absence sera de six semaines, au plus. » Au lieu de six semaines, sa déportation dura plus de dix ans. »

FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N° 51 – 10 mars 2004

Bientôt réédité

ANECDOTES, SOUVENIRSET FAITSHISTORIQUESRELATIFSÀ LA
GUERRECIVILE ET À LACHOUANNERIEDANS LES CANTONS DE

BRÉCEY et TIREPIED

Une période cruciale de l'histoire du canton

par M. DESFEUX

Brécey est le chef-lieu d'un canton de la Manche (arrondissement d'Avranches) qui comprend quinze communes : de Braffais à Vernix, en passant par Cuves et La Chaise-Baudouin, La Chapelle-Urée et Le Grand-Celland, Le Petit-Celland (site dominant la vallée avec les Trois-Croix) et Les Cresnays, Les Loges-sur-Brécey et Notre-Dame-de-Livoye, Saint-Georges-de-Livoye et Saint-Jean-du-Corail-des-Bois, Saint-Nicolas-des-Bois et Tirepied. Si-

tuée à 15 km de Villedieu-les-Poêles et à 30 km des plages les plus proches, cette station verte de vacances offre aux visiteurs la zone de loisirs du Pont Roulland, des animations équestres, des lieux de pêche dans la Sée, riche en truites, une gastronomie choisie et des produits du terroir. On trouve aussi, non loin de la localité, la réserve de Tirepied qui sert d'observatoire de l'avifaune de la vallée : 113 espèces observées, comme le bruant des roseaux, l'aigrette garzette ou la bécassine des marais. Dans l'ouvrage présenté ici, c'est une période cruciale de l'histoire du canton qui est retracée.

La bataille meurtrière du Grand-Celland

Ces souvenirs, anecdotes et faits historiques, qui sont relatés tels qu'ils se sont présentés à la mémoire de l'auteur, afin de « faire apprécier » aux générations futures « les malheurs qui naissent des guerres civiles », nous font revivre les terribles années d'un conflit sanglant : 1793, début de la première chouannerie ; l'enthousiasme révolutionnaire est « refroidi » par la mort du roi, la levée des jeunes soldats et les prédications des prêtres réfractaires ; 1794 : bataille meurtrière du Grand-Celland (victoire des Chouans), exécution, par les Bleus, au sortir de la messe, de M. Dubuat, seigneur de Saint-Jean-du-Corail-du-Bois, mise à feu, en plein office, par l'abbé Rondel de jupons tricolores, prouesses des Bleus, Vivien et Maincent et méfaits du capitaine *Belle-Fleur* ; 1795 : les combattants se livrent, de part et d'autre, à une guerre d'extermination (massacre de Sainte-Pience), avant que, saisis d'effroi, ils n'organisent des prières publiques et des processions et qu'un armistice ne soit signé, ce qui n'empêcha pas la fête de la paix (à Vernix, le 25 août) de se changer en une mêlée épouvantable... La seconde chouannerie, moins violente, s'acheva avec la fin du siècle. On dédia un hymne à Bonaparte, qui avait mis fin aux hostilités.

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2105 TITRES

35 TITRES SUR
LA MANCHE

Renseignements au
03 23 20 32 19

CHOUANNERIE À BRÉCEY ET TIREPIED

La chouannerie qui se développa au nord de la Loire, en Bretagne et en Normandie, mais aussi dans le Maine, l'Anjou et en Touraine, se constitua comme une guerre de partisans (auxquels se mêlèrent parfois des brigands), mais ne forma jamais de véritables armées, comme en Vendée. Ici, dans cet ouvrage consacré aux cantons de Brécey et de Tirepiéd (1^{re} et 2^e chouanneries), cette spécificité apparaît clairement et le fait que tous les événements soient relatés par un notaire sexagénaire qui puise dans ses (ineffaçables) souvenirs d'enfant renforce encore l'impression d'authenticité : « Je n'ai rien inventé ni amplifié, écrit l'auteur, on peut croire que tout ce que j'ai raconté est la plus exacte vérité. » Il a sept ans quand il voit partir le curé de Notre-Dame-de-Livoye pour l'Angleterre et il en a neuf quand les prêtres réfractaires (les abbés Chapel, Maincent, Rondel, Vaugrente, Denosle, de Gouvetz...) parcourent les campagnes, fulminant contre les jureurs, que le tocsin sonne dans toutes les communes (entrée des Vendéens à Avranches) et que les premiers Chouans sévissent, la nuit, le visage noir, « presque tous des voleurs, assassins et brigands », se faisant appeler les *chasseurs du roi*.

Ici, dans cette réalité happée, prise sur le vif, le manichéisme n'est pas de mise : « Les colonnes mobiles donnant la chasse aux Chouans commirent autant de vols et de brigandages que ceux qu'ils poursuivaient. » Et l'oncle Bouvet, « connu pour ses idées républicaines », voit sa maison pillée par les *chasseurs du roi* et sa vie menacée par les hommes de la colonne mobile de Brécey qui tuent ses poules, ses oies et deux agneaux, avant de les emporter. Pourtant, dans un temps où « chacun faisait justice comme il l'entendait », le courage n'est pas absent : un menuisier de Saint-Nicolas-des-Bois résiste, pendant toute une nuit, à 50 Chouans qui assiègent sa maison et les Chouans, après leur victoire du Grand-Celland « font rouvrir et bénir les églises et les prêtres y disent la messe comme en temps de paix ». Et la note rocambolesque n'est pas absente des aventures de l'abbé Chapel qui, un jour, traqué par les Bleus, se glisse dans un lit, à côté d'une des filles Bainée, coiffe sur la tête et vêtement léger, et, passant ainsi pour sa sœur, parvient à leur échapper.

Rédition du livre intitulé *Anecdotes, souvenirs et faits historiques, relatifs à la guerre civile et à la chouannerie*, paru en 1889.

Réf. : 470-2105. Format : 14 x 20. 68 pages. Prix : 10 € Parution : mars 2004.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution
XX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
http://www.histo.com

Bulletin de souscription

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution MARS 2004
Réf. 470-2105

Nom

Adresse

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :

Téléphone (obligatoire) :

Signature :

| | | |

| | | | | | | | | |

| | | | | | | | | |

Je commande

ex. de « CHOUANNERIE À BRÉCEY ET TIREPIED » :

au prix de **10 €** l'unité.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5 €- 2 ex. 6 €- 3 ex. 7 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2004

- 2 104 titres disponibles - 30 000 villages traités (15 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.